



La rivière aux crocodiles Baama-Ba

de Françoise Guillaumond

Texte n°8 (p 28 à 31)

Quand le crocodile la lâche enfin, la méchante belle-mère se sauve en courant. Elle court loin de la rivière.

Elle court loin du village.

Peut être même qu'elle court encore.

La méchante femme ne revint jamais au village.

Fatou, avec son beau pilon doré, prépara un bon repas.

Les solides guerriers, les femmes du village, les mentons poilus, les talons rugueux, tous furent invités au festin !

A partir de ce jour, Fatou ne manqua plus de rien.